

L'Indécision d'Art Expo Montréal 1985

Gilles Daigneault

Volume 30, Number 121, December–Winter 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54093ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daigneault, G. (1985). L'Indécision d'Art Expo Montréal 1985. *Vie des arts*, 30(121), 76–76.

robotisés. Richard Normandin nous présente deux œuvres modulaires articulées qui, par leur rigueur, traduisent la force et le mystère de l'Égypte des pharaons.

Trois artistes ont choisi les arts du feu comme véhicule d'expression. Solange Lefebvre et Louis Bégin utilisent la céramique, et Nicole Poulin, le cuivre émaillé.

L'Indécision d'Art Expo Montréal 1985

Gilles DAIGNEAULT

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, dit-on, et je crois bien que notre Salon des Galeries d'Art devra prendre parti. Et même assez rapidement. En effet, le caractère hésitant de la formule actuelle ne satisfait vraiment personne et, surtout, ne mène nulle part.

Ou bien Art Expo Montréal mettra sérieusement l'accent sur l'art contemporain et international (et alors il garde une chance de s'inscrire à moyen terme dans le réseau des grandes foires), ou bien il continuera d'accueillir de nombreuses galeries québécoises qui défendent un art traditionnel dans le plus mauvais sens du terme (et alors il connaîtra peut-être un succès relatif à court terme, mais il ne saurait passionner longtemps les Montréalais ni attirer des exposants sérieux de l'extérieur). Car ne s'assemblent que ceux qui se ressemblent.

Et il n'y a pas d'entre-deux, comme le montrait bien l'impatience à peine voilée du galeriste français Daniel Lelong – qui est aussi le nouveau président de la FIAC¹ – devant toute une partie du Salon (et pas seulement devant les galeries locales!) qui le décourageait d'inviter de prestigieux collègues européens à venir chez nous.

Tous trois font preuve de qualités indéniables et possèdent la maîtrise de leur métier.

On referme cette exposition sur les jardins de Diane Tétreault qui a su redonner à la mosaïque un nouveau souffle en l'extirpant de son traditionnel usage de l'aplat, réservé aux revêtements du mur et

du sol. Elle nous laisse deviner des espaces en ébullition qui représentent bien l'effervescence du jeune milieu artistique des Trois-Rivières¹.

1. Le premier prix (bourse Télébec) a été accordé à Denis Matte, pour *L'Ange ivre*, et des mentions à Jean-Marie Gagnon pour *Transformation* et à Richard Normandin, pour *Lumi-Sphinx II*.

Ici, il n'est pas besoin de dire que si Art Expo Montréal prenait un vrai virage international, toutes les bonnes galeries montréalaises et québécoises qui l'ont boudé cette année se feraient un point d'honneur de réintégrer le Palais des Congrès. Il y a des virages que personne n'a les moyens de manquer!

En attendant, par comparaison avec les deux premiers, notre troisième Salon n'était pas sans mérite. D'abord, l'hommage – le mot «rétrospective» était un peu fort – à Riopelle est une idée à reprendre. Et pourquoi pas chaque année avec le lauréat du Prix Borduas, ce qui serait une façon pour les organisateurs du Salon de souligner un geste du ministre des Affaires Culturelles et – sait-on jamais – de s'attirer ses bonnes grâces? En l'occurrence, il ne serait pas déraisonnable que le visiteur d'Art Expo Montréal 1986 rencontre d'abord une présentation soignée des sculptures de Charles Daudelin.

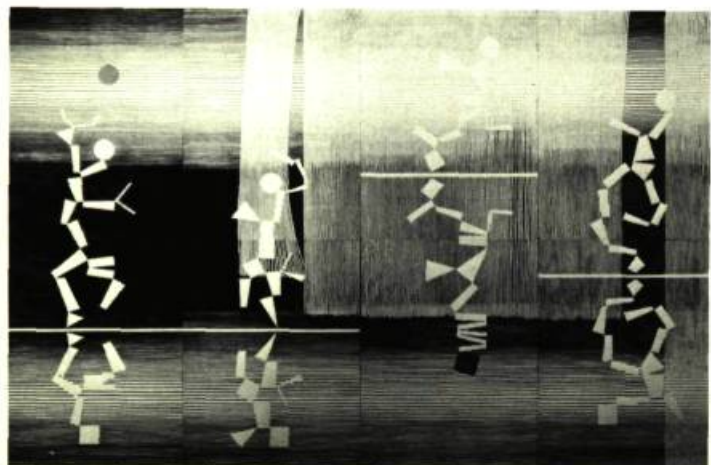
D'autre part, l'exposition *Off-Stage*, qui a piqué la curiosité de plusieurs, est aussi un projet à creuser et à élargir. La plupart des grandes foires internationales ont une section des jeunes dont les audaces créent, dans les meilleurs cas, toute une émulation avec les formes plus établies qui les entourent et attirent généralement les collectionneurs les plus avisés. Cette fois-ci, la presque totalité des petites pièces sélectionnées par Annie Molin-Vasseur et René Payant ont trouvé preneurs. N'oublions pas que ce sont des initiatives de ce genre qui justifient le prix d'entrée au Salon!

A ce propos, le meilleur coup d'Art Expo Montréal 1985 aura été le programme d'animation mis sur pied à la

toute dernière minute – et avec des moyens dérisoires – par René Payant. J'ai assisté avec grand plaisir à la plupart des exposés, et je suis plus persuadé que jamais qu'un changement profond dans la mentalité des amateurs d'art – et même des marchands! – passe par une information solide et accessible du genre de celle qu'on y proposait. Par exemple, je crois qu'une vidéo des exposés de Payant, de Nicole Dubreuil-Blondin et de François-Marc Gagnon (pour n'en retenir que trois qui furent particulièrement efficaces et auxquels tout le monde ne pouvait être présent), montrée en permanence dans un coin du Salon, aurait bousculé pas mal de choses et fait naître de nouvelles exigences chez les visiteurs.

Somme toute, si le Salon avait relativement peu à offrir cette année à ceux qui font régulièrement la tournée des galeries montréalaises, il disposait de quelques éléments susceptibles d'être très utiles à ceux qui ne les fréquentent pas. Malheureusement, la publicité ne semble pas non plus être le premier souci des organisateurs, et la fréquentation d'Art Expo Montréal 1985 s'est ressentie de cette négligence à laquelle il faudra aussi songer à remédier.

1. Foire Internationale d'Art Contemporain, de Paris.



1. Michel SEUPHOR
Hommage à Erik Satie - La Parade aux miroirs, 1972.
Édité en sérigraphie Triangl.

2. Jacques DES ROCHERS
Bourreau hindou, gardien des arbustes, 1985.
30 cm 5 x 35,5 x 12,7.

